

LE RING

**Un ciné concert de
Léon Lachamp**

**d'après une interprétation libre
de la chanson des Nibelungen
et de l'opéra : Le Ring de Richard Wagner .**

Sommaire

Présentation du projet
Synopsis
Les sources
Le conte
L'équipe artistique
Les résidences
Rétro Planning
Hodei
Les Sidérées
Crossroads Productions
Diagramme Partenaire
Contact

Présentation

Drei Liebe est une oeuvre protéiforme croisant les arts visuels, sonores, le cinéma et la danse contemporaine. C'est un projet qui fédère plusieurs jeunes artistes et acteurs culturels de la Nouvelle Aquitaine. Sa forme idéale et finale est un ciné concert.

Il était une fois comme commencent les histoires qui finissent bien.
Il était une fois comme pour parler d'universel, d'amour, de guerre et de paix.
Il était une fois comme toujours mais finalement... non... pas comme toujours.

Un héros, Siegfried, une princesse, Kriemhilde, un pouvoir, celui d'une pilule de Viagra et des obstacles, l'amour empêché, sa frustration et la mort.

Drei Liebe prend sa source dans le chant des Nibelungen, chanson médiévale allemande. Le conte originel raconte les exploits du chevalier Siegfried qui, pour conquérir la main de Kriemhilde sera projeté sans le vouloir dans une longue série de vengeances cupides dont l'issue sera un massacre. Le chant se conclut par cette morale : l'amour finit toujours par provoquer le malheur.

Wagner et le Ciné-concert

L'idée de diffuser le film *Drei Liebe* sous la forme d'un ciné-concert vient de ce besoin inhérent à l'œuvre de Wagner. En 1927 le critique Emile Vuillermoz disait du compositeur allemand «... S'il était né une cinquantaine d'années plus tard, Wagner aurait écrit sa Tétralogie non pas pour un plateau, mais pour un écran. [...] S'il avait pu manier à son gré les prestigieuses ressources de la vision animée, ce n'est pas un théâtre mais un cinéma lyrique que ce réformateur aurait construit à Bayreuth. » Pour le musicologue Théodor Adorno les drames musicaux de Richard Wagner sont le « cinéma du futur ».

L'opéra le Ring de Richard Wagner était les prémices du cinéma. Lui-même qualifie son œuvre d'art totale, où l'orchestre devient un protagoniste au même titre que les personnages.

Drei Liebe s'appuie sur ce génie et souhaite créer une œuvre vivante, in situ, au format compact, pour faire vivre au spectateur une expérience sonore, sensorielle et visuelle originale, une invitation à s'ouvrir à une expérience sensible sous la forme d'un ciné concert.

Drei Liebe est une approche déjantée de cette légende traditionnelle. Nous réinterpréterons la mystique en traversant trois exacerbations du cinéma de genre avec des temporalités différentes, mais via une analogie des thématiques et des symboles invoqués.



Synopsis



Siegfried au poil grisonnant bande plutôt mou.

Perdu dans les carcans de son tourment, il trouve le courage d'affronter son sort en utilisant des comprimés de Viagra. Choix funeste qui provoque son arrêt cardiaque. Comme le veut la légende des Nibelungen, Kriemhilde, sa femme, tente l'impossible pour le ramener à la vie. La magie opère et le cadavre ressuscite en zombie. Désormais, Siegfried s'emploiera à dévorer les juteux petits cerveaux de ses congénères. On pourrait s'arrêter à cette version actualisée de la légende, mais Drei Liebe ajoute son grain de sel aux mythes chevaleresques si chers aux Allemands.

Le film ouvre une fenêtre sur la part intime de Siegfried. On le retrouve des années auparavant, SS jouvenceau échappé d'une fête officielle, s'enfonçant dans les profondeurs sauvages et romantiques d'un grand jardin à la rencontre d'un autre uniforme, son seul et véritable amour. Mais l'intrusion d'un troisième uniforme va rompre cette osmose.

Les sources : L'Anneau des Nibelungen et Richard Wagner

Ce projet prend sa source dans le chant médiéval des Nibelungen qui raconte l'histoire d'un héros naïf affrontant les affres de l'amour, de la gloire et de la mort.

Nous avons comme point de départ pour l'écriture du scénario la transposition contemporaine de cette légende désuète mais véritable référence dans l'histoire du romantisme allemand et de l'Europe à plus grande échelle.

Le travail de Wagner était titanesque, tant d'un point de vue de l'orchestration que dans son approche de la narration.

Sa tétralogie est construite autour du principe de leitmotiv. Chaque leitmotiv est incarné par un instrument qui décrit un personnage, ses émotions et ses états d'âme, comme des couleurs ou des motifs dans un tableau. La musique devient alors une image, le miroir de l'action.

L'opéra le Ring est lui-même une adaptation romantique composée de la chanson originale ainsi que de deux autres sagas mythologiques nordiques que Richard Wagner utilise comme tableau métaphorique et critique de la société de la fin du XVIIIème siècle.



Note d'intentions : Le conte épique d'un héros frustré

Quelle thématique aborde Drei Liebe ?

Drei Liebe est une critique de la société. Une fresque chevaleresque, réadaptation de la chanson des Nibelungen. C'est surtout une continuité, un constant recyclage à la fois des thématiques, mais aussi des symboles qui sont toujours fortement ancrés dans notre quotidien comme le désir, la sexualité, la puissance, la liberté.

Comment as-tu conceptualisé tout cela formellement ?

J'ai fait appel à trois genres du cinéma d'exploitation : Sexplotation, Zombiplotation, Nazieplotation. Trois artistes plasticiens développent la mise en scène d'une bacchanale, d'un rituel vaudou et d'une rencontre amoureuse bucolique.

Au travers de résidences d'expérimentation, ces trois artistes m'accompagnent dans une réflexion sur l'application à l'image de la VFX. Je souhaite que ces effets soient un supplément aux artifices théâtraux scéniques que nous prévoyons dans les différentes scènes.

Le but: obtenir un maximum de captation « IN » et un mélange à l'image qui offrira au spectateur des univers hybrides à la limite entre onirisme et réalité.

Qui est Siegfried aujourd'hui ?

C'est un héros du quotidien. Il est resté là où l'on l'a laissé. Un grec, les muscles bandés, dévoué à une cause. Un gladiateur barbare imberbe, qui meurt en pauvre héros démythifié. J'ai envie d'aborder ce personnage sous un angle plus décalé. Une jeune actrice et un homme âgé construiront le personnage de Siegfried de sa jeunesse à sa vieillesse. Ce morphing transgenre et temporel nous permet de développer une version plus androgyne et complexe de la simple figure héroïque que peut représenter Siegfried et sa Sehnsucht* .

Quelles péripéties va traverser ton héros?

Il va faire le même voyage qu'Alice aux pays des merveilles, mais au cœur de son individuation. Il se retrouve face à lui-même, dans une rencontre où il est à la fois étrangé et épris de lui. Il va prendre son courage et s'embrasser, s'aimer furtivement. Il va vivre une rédemption par l'amour interrompue par lui-même en vieux SS, qui le congédie martialement, l'enfermant dans sa boucle de frustration comme dans les morales des contes et légendes. C'est un triangle amoureux introspectif comme le sont les deux autres scènes du film. J'ai choisi de mettre en scène un acte d'amour qui tourne mal, la mort pour le premier, la rédemption pour le second, et la frustration pour le troisième.

Cette confrontation avec plusieurs environnements oniriques, qu'ils soient personnels ou réels se matérialisent grâce à l'utilisation du matchcut. Ce procédé filmique permettra de projeter le spectateur dans les pensées du héros. Cette technique nous permet d'ajouter ce niveau supplémentaire de signification pour créer un récit plus cohérent en jouant d'un sous-texte narratif, proche des tableaux que nous retrouvons à l'opéra. Le spectateur s'enfonce avec Siegfried dans des couches de plus en plus profondes de son introspection.

Tu parles de la place du spectateur dans la narration comment vas-tu matérialiser cela techniquement?

J'ai choisi de travailler avec un steadycam qui nous permet de passer d'un point de vue intimiste à celui plus onirique des plans larges, tableaux que les scénographes ont développé.

Je voudrais immerger le spectateur dans l'action afin qu'il s'identifie, non pas au personnage, mais à la caméra elle-même en étant directement impliqué dans l'action. L'humanisation quasi viscérale de la caméra dans les plans séquence, son point de vue, notamment grâce aux courtes focales, à la profondeur de champ, ainsi que la proximité avec les personnages, a toujours engendré une immersion physique pour moi essentielle au récit.

Le sens de Sehnsucht n'est ni un sentiment foncièrement négatif ni positif : il représente un objet du désir inaccessible. C'est une émotion rêvée en rapport avec une certaine incomplétude ou imperfection. Elle a été décrite comme une soif de vie ou une quête individuelle du bonheur se heurtant à la réalité de souhaits non satisfaits.

La danse-théâtre n'est pas du théâtre dansé ou de la danse jouée. Elle est danse parce qu'elle est musicale, dans le sens où une linéarité et une gestion du temps et des silences qui la composent constituent une musique audible ou visible. Elle est théâtre parce qu'elle permet soit à des personnages d'exister et de s'exprimer, soit à des situations « dramatiques » de se dérouler.

Qu'apporte la recherche chorégraphique au projet Drei Liebe ?

Siegfried évolue, change, mais il n'a pas de dialogue in, il est quasi mué. Ce qui m'intéresse c'est ce qui le fait cheminer dans son introspection, l'histoire que nous lui créons et l'empreinte qu'elle a pu exercer sur lui au quotidien. Je désire développer une succession de leitmotiv corporels intimes, propre au personnage, fondée sur le concept de danse-théâtre*. Un petit détail répétitif du quotidien qui se développerait en instant chorégraphique.

Quel rôle joue la création sonore dans le projet ?

Les Leitmotiv sont un alphabet harmonique légué par Richard Wagner. Ce langage dans ses fondements a été prévu pour accompagner les personnages rencontrés sur scène. Afin de travailler avec Richard wagner nous avons développé le concept sonore suivant:

- Une chape sonore (son continu) pour chaque scène, composé d'éléments naturels déformés et fusionné aux cadences séculaires de la txalaparta. Ces drone, fil conducteur, donnent une couleur narrative aux scènes.

- Sur ces drones qui constitueront une bibliothèque sonore, viendront se balader une sélection de leitmotiv adaptés et propre au besoin narratif de Drei Liebe.

La txalaparta est jouée par deux musiciens en face à face ou côte à côte, qui frappent de manière verticale sur les planches au moyen de bâtons épais et durs. Le jeu s'appuie sur une grande écoute de chaque musicien car traditionnellement c'est un instrument d'improvisation. Le rythme de base, nommé ttakun, est similaire au galop du cheval ou aux battements de cœur. L'interaction se fait entre les deux joueurs à travers des rôles différents et interchangeables : L'un maintient l'équilibre rythmique tandis que l'autre apporte le déséquilibre en réponse, engendrant ainsi une sorte de duel. On parle de polyrythmie où les changements de vitesse sont fréquents.

Pourquoi réaliser ce projet aux racines germaniques au Pays Basque ?

Les Nibelungen est une critique chrétienne de la culture païenne des peuples nordiques. L'universalité du propos de la chanson fait écho aux racines de notre culture profane européenne. Au Pays basque, celle-ci est encore bien vivante au travers de sa langue.

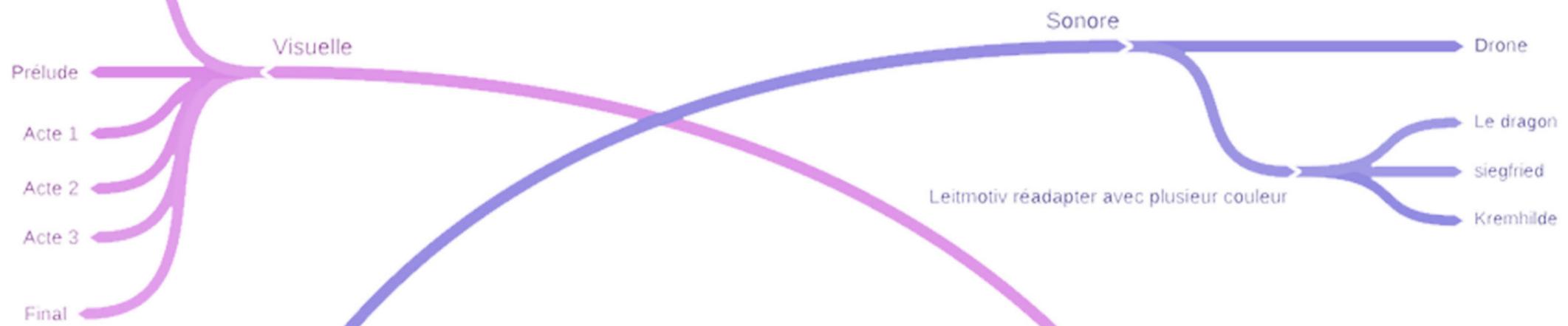
Je vis au Pays basque et je connais sa richesse tant culturelle, que géographique et humaine.

Ce sont les deux txalapartaristes du projet, Txomin Dhers et Pierre Sangla, qui m'ont transmis une vision et un vécu de la culture basque proche d'une poésie de l'instant, que je n'avais pas en débutant l'écriture, une vision métaphysique qui fait écho à celle du romantisme allemand.

Bien que les textes originaux soient en allemand, il nous a semblé vital de donner une dimension polyglotte au projet avec plusieurs versions des voix off. La musique orale de la langue basque, les harmonies qu'elle produit sont notre source et notre point de départ pour le travail de ses voix.

Pour Josean, l'un des plus grands poètes basque contemporains, « txalaparta, c'est écho d'un silence et d'une quiétude rendu explicite: la solitude de la vallée soudain percée par le galop du cheval (« zaldi ») battant la terre de ses quatre pattes, comme deux « txalapartaris »jouant chacun le bois de leurs deux bâtons (« makilas »). De façon poétique, il est aussi commun d'imaginer que le son « txalaparta » serait celui de l'arbre (« zuhaitz ») sédentaire vivant le temps et l'arbre mort couché dans l'air que les coups des joueurs veulent faire revivre, en le garnissant de branches nouvelles. Txalaparta est un rythme ancien, qui puise à la vieille source une inspiration toujours nouvelle.

Déclinaison de certain séquence pour tout les scènes

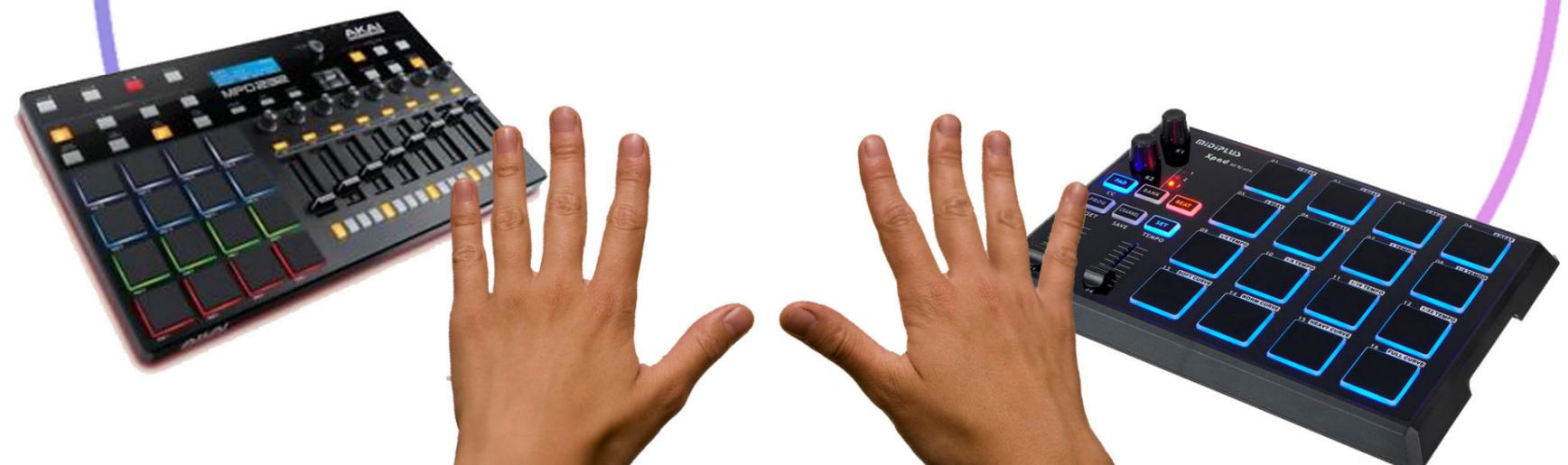


Comment imagines-tu l'expérience ciné concert ?

Il faut rester simple et construire une base sonore modulable enregistrée et écrite. Et au lieu d'avoir un film unique monté et figé dans le temps sur lequel les musiciens jouent inlassablement, je voudrais expérimenter un système inspiré du VJ.

Grâce à leur logiciel et au travers d'une console, nous stockerons une bibliothèque de séquences montées différemment. Elle permet en live avec l'énergie des musiciens et du public de créer une performance visuelle et sonore modulable et instinctive.

Si nous arrivons à développer ce concept, chaque représentation serait unique, modulable tout en ouvrant les portes des réappropriations collaboratives avec des orchestres, musiciens et ensemble.



Léon Lachamp

Auteur | Réalisateur

Léon Lachamp est un réalisateur franco-allemand né à Marseille en 1994.

Dès son plus jeune âge, il est baigné dans un univers culturel et artistique qui le fascine.

C'est guidé par la devise « Pourquoi Pas ? » de l'explorateur Jean-Baptiste Charcot qu'il s'emploie au travers de fiction à créer depuis 2014 des expressions intimes, véritable synergie artistique.

Son premier projet: La Mise en Bouche (teaser de son scénario de long métrage Tout le monde veut vivre), a mobilisé trente techniciens professionnels, plusieurs entreprises régionales, mais aussi trois cents spectateurs lors de sa première soirée au cinéma L'Atalante à Bayonne en 2015. Le film a reçu en 2016 le prix de la mise en scène au festival du court métrage de Pau.

En 2018, il produit et réalise, avec une équipe de neuf artistes et techniciens, L'Autre, l'incroyable journée d'un banal fantôme.

Un artefact poétique russe, la première pierre d'un projet de vie artistique intitulé Sidération.

www.leonlachamp.com



Francisco Dussourd

Scénographe

Fran Dussourd est un artiste pluridisciplinaire reconnu dans le milieu des arts vivants pour son travail en tant que scénographe, comédien, costumier, accessoiriste, ainsi que pour ses installations et performances artistiques.

Ses œuvres se caractérisent par l'élaboration d'un univers visuel fort, qui témoigne à la fois d'une grande sensibilité émotionnelle, d'un raffinement esthétique, d'un discours volontairement impertinent et d'un sens de l'humour corrosif.

Bernard Hausseguy

Ariste Plasticien

Artiste plasticien et enseignant depuis 1998 à l'École Supérieure d'Art Pays-Basque, son travail interroge les cultures populaires en s'appuyant sur l'histoire, les mythologies et les légendes.

Il emprunte aux industries culturelles les thématiques qui les traversent, les grandes peurs, portées par des figures emblématiques que sont le zombie, la sorcière ou l'extra-terrestre.

Ces figures sont utilisées comme autant de point de vue et de contact pour toucher et regarder notre contemporanéité.

Béranger Laymond

Artiste

Béranger Laymond est artiste plasticien et enseignant à l'École Supérieure d'Art du Pays Basque. Son travail explore de nombreux médiums, souvent présentés sous forme d'installation. Il explore l'histoire de groupes sociétaux en marge, rapportée partiellement. Il utilise la fiction pour combler les interstices laissés libre par les récits historiques, jouant des mécanismes de l'imaginaire, de l'anecdote, des archétypes pour mettre en relief des fantasmes biaisant notre lecture du réel.

Thomas Ospital

Musicien

Né en 1990 au Pays Basque, Thomas Ospital mène une intense carrière comme interprète et improvisateur. Il remporte de nombreux prix dans différents concours internationaux comme celui de Saragosse, Chartres, Angers. En 2015, il est nommé titulaire du grand-orgue de l'église Saint-Eustache à Paris. De 2016 à 2019 il est le premier organiste en résidence à la Maison de la Radio. Depuis 2017, il est professeur d'harmonisation au Clavier au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Valentin Ferré

Compositeur

Valentin Ferré est un compositeur qui se situe à la croisée des champs de la musique et des arts plastiques. Une position qui explique peut-être un certain penchant pour les questions de déplacement l'entraînant notamment à concevoir dispositifs d'écoute mobiles et improvisations musicales à partir de flux. Nourries et constituées d'éléments hétérogènes produits ou trouvés, plus ou moins étrangers voire exotiques, ses créations sonores, (...) sont diffusées au sein de sculptures, de films, de marches et autres déambulations véhiculées conçus par lui ou/avec d'autres.

Txomin Dhers

Txalapartari

Né en 1989 au Pays Basque, Txomin Dhers entre très jeune dans le monde de la musique. bercé par une grand-mère organiste, il évolue dans un environnement empreint de classicisme et de tradition. Par la pratique de Txalaparta ainsi que des claviers au sein de différents groupes, il officie depuis 10 ans sur le territoire qui l'a vu naître. Il est un membre actif de la jeune génération, qui réemploie des instruments séculairement traditionnels, en les incorporant dans des musiques plus actuelles.

Le propos de la txalaparta dans ce projet est de faire le lien avec le paganisme et les légendes nordiques sous-jacentes dans l'œuvre de Richard Wagner.

Chloé Sindera

Chorégraphe

Après l'obtention d'un diplôme d'étude chorégraphique au Conservatoire Maurice Ravel Côte Basque, Chloé intègre des centres de formations professionnelles tels que le Junior Ballet d'Aquitaine à Bordeaux et le centre Gillet-Lipszyc à Biarritz.

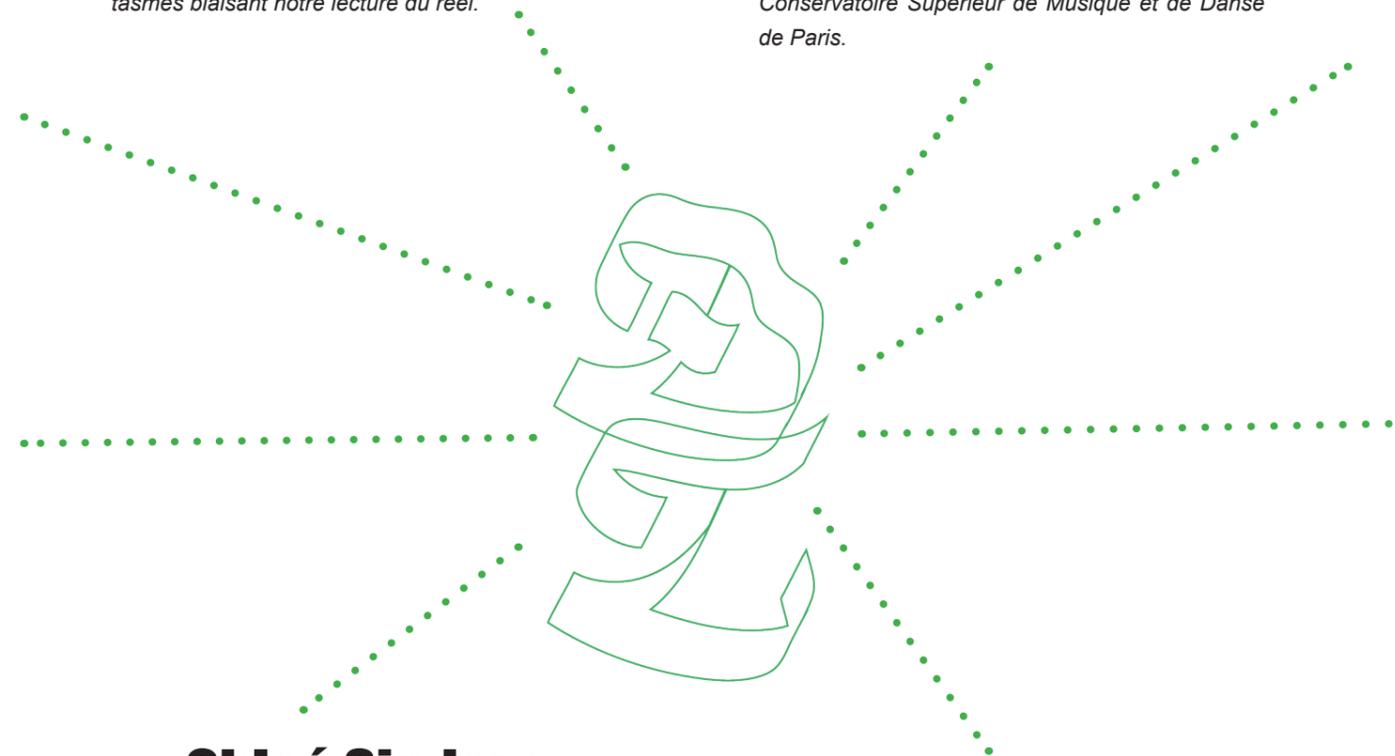
Elle entre au Pôle d'Enseignement Supérieur Musique et Danse de Bordeaux tout en continuant son apprentissage dans la cellule chorégraphique du Conservatoire Jacques Thibaud de Bordeaux.

Depuis juin 2015, elle a rejoint la compagnie EliraE. Elle collabore également avec le chorégraphe suisse Neopost Foofwa, ainsi qu'avec la compagnie Les Cailloux Sauvages de Bordeaux. Elle a participé à plusieurs courts, moyens ou longs métrages.

Pierre Sangla

Percussionniste

Après des études de percussions classiques au conservatoire de Bayonne, et l'obtention d'un DEM de Musiques Actuelles, Pierre enseigne la batterie et les percussions dans plusieurs écoles de musiques associatives (en parallèle de plusieurs groupes) avant de se consacrer pleinement à son rôle de musicien à partir de 2017: Kalakan (2017-2019) | Compagnie des Musiques Télescopiques | Aguxtín Alkhat | Auhen (Euskal Hip-hop)



Le cycle des résidences

Les résidences artistiques, théoriques et d'expérimentation permettent de réunir les artistes et d'enclencher un travail de création transversal afin de développer un langage commun.

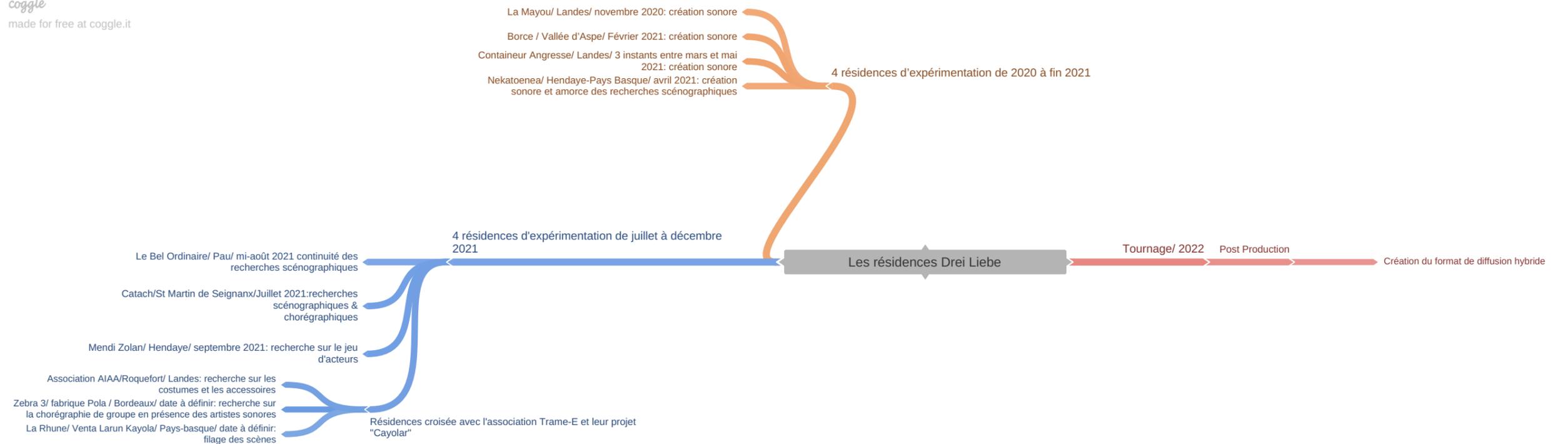
Les résidences de création permettront de préparer les divers axes artistiques pour le tournage.

Elles contribuent à se faire rencontrer et à fédérer les artistes de différents champs artistiques sur cette création et de mener une réflexion transdisciplinaire autour des thématiques traitées. Les artistes pourront exprimer et découvrir des pensées et pratiques qui ne leur sont pas coutumières, questionnant leur pratique, se nourrissant les uns des autres.

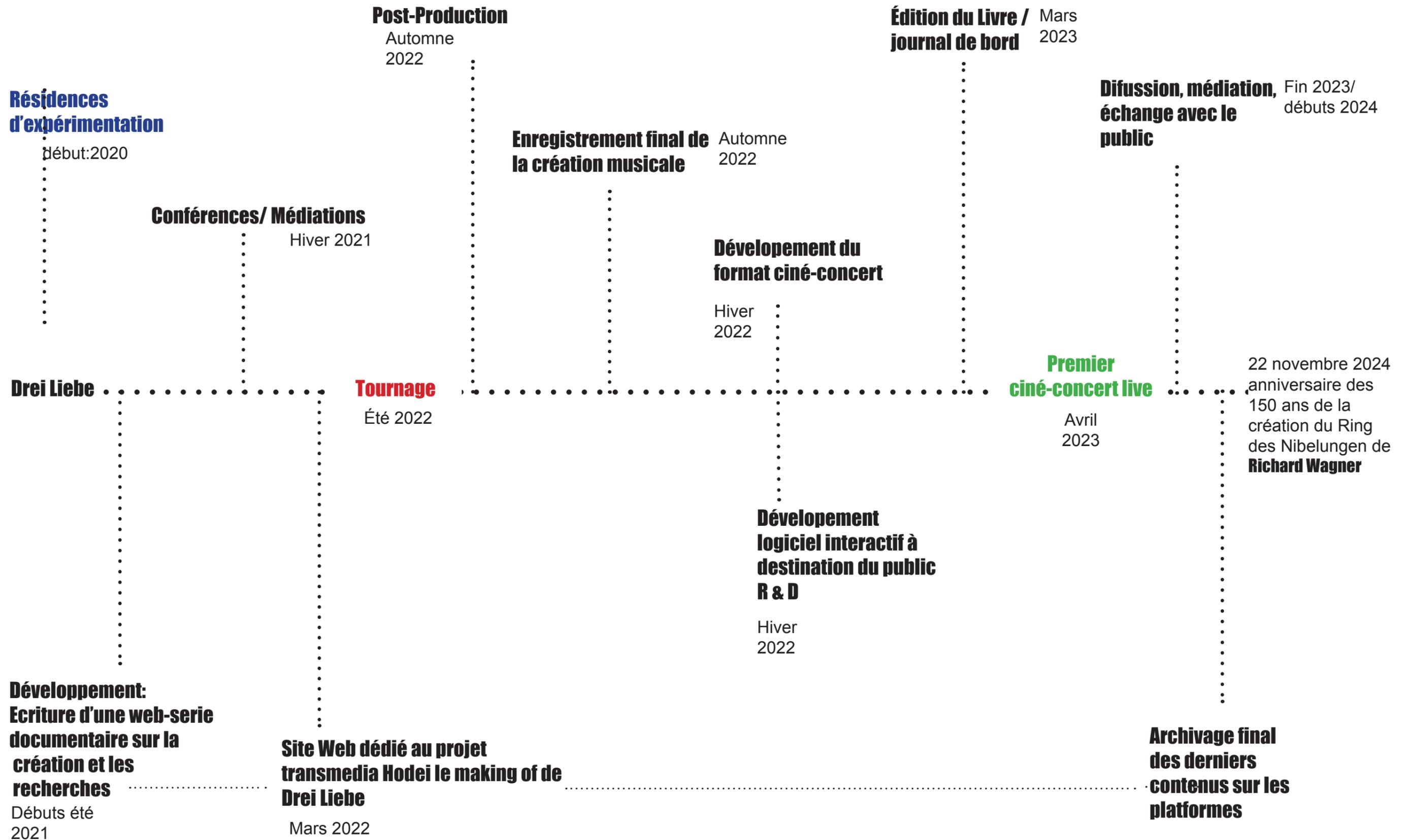
Drei Liebe s'inscrit dans une dynamique territoriale, fédérant des jeunes artistes de la Nouvelle-Aquitaine. Ces résidences sont un temps d'échange avec les partenaires du territoire ainsi qu'entre les citoyens et les artistes. Les différentes thématiques abordées pourront servir à alimenter à terme des rencontres animées.



coggle
made for free at coggle.it



Rétro Planning



HODEI

Documentaire Fiction/ transmédia

Afin de documenter et de présenter la richesse des sources artistiques de ce projet nous développons un documentaire fiction transmédia.

Hodei « nuage en basque » permettra de montrer la face cachée, les résidences d'expérimentation, le processus de création de Drei Liebe sur laquelle les jeunes artistes pluridisciplinaires ont été invité.

Hodei c'est des épisodes, des interviews/podcasts et vidéos, une plate-forme transmédia immersive.

« La narration transmédia représente un processus dans lequel des éléments intégraux d'une fiction sont dispersés de façon systématique à travers plusieurs canaux de diffusion dans le but de créer une expérience de divertissement unifiée et coordonnée. Idéalement, chaque média apporte sa propre contribution au déroulement de l'histoire ».

Bibliothèques de tous les supports visuels relatif au projet

Collection des différents enregistrements des ciné-concert

Épisodes du making of

Conférences filmées
Itv des conférenciers
Itv retour du public

scénario, livret sonore, archives des recherches, bibliographie

Entretien avec le réalisateur

Rhizomania:
Archivage de tous les systèmes de pensées liés au projet
Schémas heuristiques

Podcasts:
Itv des partanaires
Itv des artistes
Itv de Léon Lachamp
Itv des conférenciers

Itv filmées:
Itv des partanaires
Itv des artistes
Itv de Léon Lachamp
Itv des conférenciers

création sonore

Richard Wagner:
Itv filmée et podcast

Court-métrage transmedia, expérience de lecture linéaire et non linéaire immersive du projet Drei Liebe.

Le bureau des recherches sidérées

L'association crée et promeut la création artistique autour de projets de collaboration par la production et la diffusion d'œuvres d'art et d'essais de type audiovisuel, multimédia, photographie, littérature, art vivant, numérique, fake new qui suivent les lignes éditoriales du *Bureau des recherches sidérées*.

Le bureau structure des projets de coopérations par le biais de résidences de recherches et de créations collectives en collaboration avec les acteurs du territoire. Le modèle des résidences n'est pas figé et pourra prendre des formes différentes, voire innovantes.

Autour de chaque projet, le bureau souhaite organiser des conférences et tables rondes thématiques qui permettent d'alimenter les projets par des apports intellectuels et artistiques, scientifiques, philosophiques, sociologiques et de partager les thématiques traitées avec le grand public.

«

*Nous autres sidérés scrutons
l'infini sidéral.*

*Notre mission est d'observation,
d'écoute et d'expression.
Nos créations sont mathématiques,
poétiques, scientifiques, abscons ou
métaphysiques.*

*Nous sommes les architectes de nos
visions binoculaires de la vie.*

*Créateurs aux mains étoilées, esprit
fêlé, voilà notre délégation de sidérés.*

»

